

# BULLETIN

DU

## CERCLE DES GÉOGRAPHES LIÉGEOIS

---

*Annexe 2 (juillet 1932).*

### CHRONIQUE DE GÉOGRAPHIE

#### LA GÉOGRAPHIE URBAINE

---

A toutes les époques et dans tous les pays, il y a eu sinon opposition nette, du moins des différences très prononcées entre la population rurale et la population urbaine. Cette dernière s'amoncelait en densité beaucoup plus forte sur un territoire relativement exigu, généralement limité par des fortifications (ce sont celles-ci qui, dans nos régions, ont donné le principal caractère géographique à des agglomérations humaines qui auparavant n'étaient que des villages) et jouissait d'un régime administratif et juridique que la population rurale, très disséminée, ne connaissait pas; d'autre part, les ressources des ruraux étaient presque exclusivement agricoles (culture et élevage), tandis que les urbains vivaient principalement d'industrie et de commerce.

On pourrait donc considérer les villes du moyen âge et des temps modernes sinon comme de petits États, au moins comme des individualités politiques, à territoire bien délimité, à population spécialisée, à organisation particulière, individualités faisant cependant partie intégrante d'un complexe politique important et plus étendu, mais ayant chacune sa physionomie propre, conséquence surtout des particularités de son site et de l'action humaine, tirant profit des possibilités qui lui sont offertes par la nature.

Les historiens, depuis longtemps, ont étudié ces petits États, recherché leurs origines, montré leur évolution et déterminé leur action et leurs influences, surtout pour l'époque où le régime communal s'opposait au régime féodal; ils ont eu plus particulièrement et presque exclusivement en vue leur rôle historique, politique, social et économique. Dans ce domaine, les historiens belges ont produit des travaux remarquables,

notamment ceux de Kurth, de Pirenne, de Des Marez, de Lyna et tout récemment de Ganshof dans une communication faite à l'Académie d'archéologie. La grosse question à résoudre, c'est d'expliquer comment certains villages ont passé de l'état rural à l'état urbain <sup>1</sup>.

Les géographes, depuis le commencement de ce siècle seulement <sup>2</sup>, se sont intéressés à l'étude de ces agglomérations humaines que l'on nomme villes : ils ont créé, comme partie de la géographie humaine, la géographie urbaine, dont les buts ont été magistralement exposés par R. Blanchard dans une étude intitulée *Une méthode de géographie urbaine* <sup>3</sup> : d'abord l'étude des facteurs géographiques, éléments d'ordre physique ou humain qui expliquent que la ville est là où elle est, qu'elle s'y soit enracinée, qu'elle y ait prospéré (relief, nature du sol, climat, végétation, hydrographie, facilités de trafic, possibilités industrielles, etc., examinés comme éléments généraux (situation) et comme phénomènes locaux (site local) pour fixer leur rôle dans la naissance, la localisation et l'évolution de la ville); — ensuite l'examen des réactions que l'organisme né de ces éléments géographiques présente sous le choc des événements historiques (vie de la ville, décrite et expliquée géographiquement) au cours de périodes successives, les unes favorables à son développement, d'autres plus ou moins hostiles, d'autres encore où la ville joue surtout un rôle défensif; — enfin l'étude minutieuse des formes actuelles de la vie urbaine confrontée avec les facteurs géographiques, politiques et économiques (d'une part les rôles de la ville : commercial, industriel, administratif, militaire, intellectuel, etc., c'est-à-dire les fonctions principales et secondaires de la cité; d'autre part l'aspect de la ville, de ses différents quartiers considérés comme de petites régions géographiques, de la circulation urbaine, des formes actuelles de la vie urbaine et de la répartition des maisons et de la population). L'étude des villes du point de vue géographique permet de donner de ces agglomérations humaines un

<sup>1</sup> Voir un résumé excellent de l'état actuel de cette question dans : *Les Études classiques*, t. I, pp. 35 à 37 : *Chronique d'histoire nationale*, par L. WILLAERT.

<sup>2</sup> Abstraction faite de quelques publications un peu antérieures, comme : RATZEL, *Anthropogeographie*, t. II, Stuttgart, 1891, qui consacre plus de cent pages aux villes; ou SCHLÜTER, *Bemerkungen zur Siedlungsgeographie*, Leipzig, 1899 (*Geog. Zeitschrift*, t. V., pp. 65-84); ou MEURIOT, *Des agglomérations urbaines dans l'Europe contemporaine*, Paris, Belin, 1897.

<sup>3</sup> R. BLANCHARD, *Une méthode de géographie urbaine*, publiée d'abord dans la *Vie Urbaine*, 1922, pp. 301-319, et ensuite, avec de légères modifications, dans *Revue de Géographie alpine*, 1923, pp. 193-214.

tableau géographique complet et de résoudre des problèmes à la solution desquels les historiens en général ne pourraient que difficilement s'atteler.

En France, en Allemagne, ailleurs encore, les travaux de géographie urbaine sont nombreux et, chaque année, soit dans des revues, soit en volumes, paraissent des études très intéressantes, pas toutes cependant menées suivant la méthode préconisée par Blanchard<sup>1</sup>.

En Belgique, ces études de géographie urbaine sont moins nombreuses, mais elles iront se multipliant étant donné l'importance accordée, dans l'enseignement géographique universitaire<sup>2</sup>, à la géographie humaine et à la géographie régionale.

La première étude complète de géographie urbaine d'une ville belge est relative à Liège<sup>3</sup>. S'appuyant sur une description géographiquement très détaillée et très précise du site de Liège aux époques de son apparition comme village et tirant profit de la riche documentation historique et archéologique que lui fournissaient historiens et archéologues, l'auteur a serré du plus près possible la solution du problème de l'origine de la cité et de sa localisation primitive; pour cette dernière, le cône de déjection de la Légia s'avancant dans la plaine alluviale de la Meuse, la vallée inférieure de ce petit affluent et les conditions topographiques des environs immédiats, notamment l'existence de l'éperon rocheux de Publémont, sont des faits géographiques d'une importance capitale. Viennent ensuite, dans cette étude, deux chapitres qui font connaître l'évolution de la ville de Liège depuis la création, par le prince-évêque Notger, de ses premières fortifications jusqu'à nos jours. La deuxième partie est réservée à l'étude de la ville actuelle : physionomie des différents quartiers, population, circulation, Liège ville industrielle, Liège capitale régionale, centre de tourisme, marché

<sup>1</sup> Voir notamment : HASSINGER, *Über etnige Aufgaben der Geographie der Grossstädte*, Vienne, 1910 (Geogr. Jahresbericht aus Österreich, t. VIII); — HASSINGER, *Über Aufgaben der Städtekunde*, Gotha, 1910 (Petermanns Mitt., t. 56<sup>2</sup>, pp. 289-294); — GEISLER, *Beiträge zur Stadtgeographie*, Berlin, 1920 (Zeitschrift des Ges. für Erdkunde zu Berlin, 1920, pp. 274-296).

<sup>2</sup> Le doctorat en géographie créé dans les Facultés des Sciences par un arrêté royal de 1900 comme grade scientifique est devenu, par la loi de 1929, un grade légal : dans l'enseignement moyen supérieur, les cours de géographie seront dorénavant confiés à des licenciés et à des docteurs en sciences géographiques.

<sup>3</sup> P. LECOUTURIER, *Liège. Étude de géographie urbaine*. Liège, Vaillant-Carmanne, 1930, 239 pp. (Fasc. 6 des *Travaux du Cercle des Géographes liégeois* et fasc. XXVI des *Travaux du Séminaire de Géographie de l'Université de Liège*). Voir trois compte rendus : de MAGNETTE dans *La Vie wallonne*, 15 nov. 1930; de PERGAMENI dans *Bull. de la Soc. royale belge de géogr.*, 1930, pp. 225-227; de BIHOT dans *Bull. de la Soc. de géographie d'Anvers*, 1930, pp. 388-389.

régional. Et voici les premières lignes de la conclusion : « La ville de Liège nous apparaît, dit l'auteur, comme le résultat d'une longue évolution déterminée bien plus par le milieu géographique que par les événements historiques. Née de causes naturelles, elle a, peu à peu, tiré profit de toutes les particularités topographiques et de tous les avantages que lui offre son site pour devenir, sous l'impulsion énergique de l'homme, une capitale industrielle et économique puissante. Issue d'un petit village, elle a végété pendant des siècles pour ne devenir vraiment une ville que lors de la renaissance économique du début du XI<sup>e</sup> siècle. A l'origine, bourgade de la Légia inférieure, elle a été très tôt attirée par le fleuve dont elle commande le passage et dont elle occupe à présent, sur les deux rives, la vaste plaine alluviale; puis se sentant à l'étroit, elle a escaladé les pentes et s'accroît aujourd'hui sur les plateaux périphériques. Sa physiologie actuelle résulte des métamorphoses radicales opérées dans la topographie du site primitif ». — Des cartes, des croquis et des gravures illustrent le texte de cette thèse de docteur en géographie.

Une autre étude de géographie urbaine a été publiée par Hegenscheidt sur Bruxelles; l'auteur s'attache à résoudre une partie seulement des questions que se pose le géographe : plus particulièrement les rapports de la ville et de sa banlieue avec la nature du sol, le relief, notamment les petites vallées et les terrasses, et l'hydrographie <sup>1</sup>.

Signalons aussi un essai de Nicolas sur la ville de Namur <sup>2</sup>, un autre de Broos sur Jemeppe-sur-Meuse <sup>3</sup> et un troisième de Roncart sur la ville de Verviers <sup>4</sup>, et des études qui seront entreprises, l'une sur Charleroi, l'autre sur Huy.

L'enseignement géographique dans les Athénées et les Collèges nous paraît devoir être basé, comme il l'est d'ailleurs dans les écoles primaires, sur des observations faites par les élèves eux-mêmes, sous la direction de leur professeur, au cours de

<sup>1</sup> HEGENSCHIEDT, *Le site de l'agglomération et de la banlieue de Bruxelles*, dans *Bull. de la Soc. royale belge de Géographie*, 1929, pp. 77-100.

<sup>2</sup> NICOLAS, *L'évolution géographique de la ville de Namur*, dans *Bull. de la Soc. royale belge de Géographie*, 1925, pp. 169-200, et fascicule XVI des *Travaux du Séminaire de Géographie de l'Université de Liège*, Liège, Wykmans 1926.

<sup>3</sup> BROOS, *L'évolution géographique de Jemeppe-sur-Meuse*, dans *Bull. de la Soc. royale belge de Géographie*, 1926, pp. 40-60, et fascicule XVII des *Travaux du Séminaire de Géographie de l'Université de Liège*, Liège, Wykmans, 1926.

<sup>4</sup> RONCART, *L'évolution géographique de l'agglomération vervoïtoise*, dans *Bull. de la Soc. de Géographie d'Anvers*, 1927, pp. 306-347, et fascicule XIX des *Travaux du Séminaire de Géographie de l'Université de Liège*, Liège, Wykmans, 1927.

promenades notamment dans la localité où se trouve l'établissement d'enseignement. Les professeurs de géographie à Liège, à Bruxelles, à Verviers et à Namur trouveront dans les travaux signalés ci-dessus des renseignements leur permettant d'organiser sur des bases solides cet enseignement de géographie locale et urbaine; les professeurs de géographie dans les autres localités belges se documenteront par la lecture de monographies historiques et par l'étude personnelle du site et des conditions physiques, en suivant la méthode préconisée par Blanchard et appliquée dans l'étude de Liège qui pourra servir de modèle; ils s'inspireront aussi d'autres monographies géographiques, telles celles que nous citons en note <sup>1</sup>. Nul doute que les élèves ne soient fortement intéressés par cet enseignement basé sur l'observation et que l'enseignement géographique n'en tire le plus grand profit par application de ce principe pédagogique: se servir des faits observés personnellement et de leur explication pour arriver à la compréhension de faits similaires qui, à cause de leur éloignement, ne peuvent pas être observés de près.

JOS. HALKIN,

*Professeur à l'Université de Liège.*

1 BLANCHARD, *Grenoble. Étude de géographie urbaine*, Paris, Colin, 2<sup>e</sup> édit. 1912, 160 pp.  
BLANCHARD, *Annecy. Esquisse de géographie urbaine* (Travaux de l'Inst. géogr. alpine. t. IV, 1916, pp. 368-463).

LEVAINVILLE, *Rouen. Étude d'une agglomération urbaine*. Paris, Colin, 1913, 418 pp.  
ARBOS, *Clermont Ferrand. Étude de géographie urbaine*. Clermont, de Launay, 1930, 160 pp.

TANGHE, *Géographie humaine de Montréal*. Montréal, Act. fr. canad., 1928, 331 pp.

PRÜMPER, *Aachen. Geographische Betrachtungen einer rheinischen Stadt*. Aix, Berger, 1926, 84 pp.

MÜLLER, *Die Altstadt von Breslau. Ein Beitrag zur Stadtgeographie*. Breslau, Marcus, 1931, 131 pp.

ORMSBY, *London on Thames*. Londres, Tifton, 1924, 189 pp. — Voir aussi: DEMANGEON, *Les Iles Britanniques*, pp. 240 et suiv.; et PASQUET, *Londres et les ouvriers de Londres*. Paris, Colin, 1913, 764 pp.

Et d'autres monographies sur: Nice, Briançon, Nancy, Albertville, Uriage, Graz, Montluçon, Valence, Besançon, Tours, Alger, Marseille, Belleville, Lourdes, Versailles, Péronne, Biala, Stettin, Lübeck, Halle, Leipzig, Dantzig, Saint-Gall, etc.

Et: les deux paragraphes consacrés à l'agglomération urbaine et à la circulation urbaine par BRUNHES, *Géographie humaine*, 3<sup>e</sup> édit., Paris, Alcan, 1925, t. I, pp. 203-250; les chapitres réservés aux agglomérations humaines d'Afrique, d'Asie et d'Europe par VIDAL DE LA BLACHE, *Principes de géographie humaine*, Paris, Colin, 1922, pp. 49-50; l'étude sur Paris par BRUNHES et DEFFONTAINES, *Géographie humaine de la France*, t. II, Paris, Plon, 1926, pp. 1-49, et sur d'autres villes françaises, *Ibidem*, pp. 50-112; ainsi que: PASSARGE, *Stadtlandschaften der Erde*, Hambourg, Friederichsen, 1930, 154 pp., où l'on trouvera d'intéressants détails, notamment sur l'aspect géographique des villes d'Espagne, de Russie, de l'Orient arabe, de la Chine, du Japon, de l'Australie et de l'Amérique du Nord, et un chapitre intitulé: *Die deutsche Stadt im Mittelalter als Lebensraum* (pp. 15-23).